I Fonctions partielles

1. On peut initialiser m à 0 car f est à valeur dans \mathbb{N} .

```
def sup(f):
m = 0
for k in f:
    if k > m:
    m = k
return m
```

2. On stocke les images de f dans un dictionnaire, pour avoir le test d'appartenance en O(1) et donc une complexité totale linéaire en le nombre de clés de f:

```
def injective(f):
images = {}
for k in f:
    if k in images:
        return False
    images[f[k]] = True # on utilise que les clés
return True
```

3.

```
def inverse(f):
if not injective(f):
    return None
g = {}
for k in f:
    g[f[k]] = k
return g
```

II Nombre de partitions

```
Soit E_n = \{1, 2, ..., n\}.
```

- 1. La seule partition de E_n en 1 ensemble est $\{E_n\}$, donc p(1) = 1. La seule partition de E_n en n ensembles est $\{\{1\}, \{2\}, ..., \{n\}\}\}$, donc p(n) = 1.
- 2. Il y a deux possibilités pour obtenir une partition \mathcal{P} de E_n en k ensembles :
 - Soit n est seul dans un ensemble ($\{n\} \in \mathcal{P}$), et on doit alors partitionner E_{n-1} en k-1 ensembles, ce qui donne p(n-1,k-1) possibilités.
 - Soit n est dans un ensemble avec d'autres éléments et il faut donc choisir une partition de E_{n-1} en k ensembles puis un ensemble auquel ajouter n, ce qui donne $k \times p(n-1,k)$ possibilités.

Le nombre total de possibilités est donc bien $p(n,k) = p(n-1,k-1) + k \times p(n-1,k)$.

3.

```
def p(n, k):
if k == 1 or k == n:
    return 1
return p(n-1, k-1) + k * p(n-1, k)
```

4. p(n, k) est appelée effectue plusieurs fois les même sous-appels récursifs. On peut donc utiliser la programmation dynamique pour améliorer la complexité.

5.

```
def p(n, k):
M = [[0 for _ in range(k+1)] for _ in range(n+1)]
for i in range(n+1):
    M[i][1] = 1
    M[i][i] = 1
for i in range(2, n+1):
    for j in range(2, k+1):
        M[i][j] = M[i-1][j-1] + j * M[i-1][j]
return M[n][k]
```

6. Du fait des deux boucles imbriquées, la complexité est O(nk).